

## **2014: Ein schlechtes Jahr für die Amphibien?**

### **Ein Rückblick zu den Amphibienwanderungen und zur Amphibiensaison 2014**

Die Wanderungen setzten recht plötzlich ein. In den niedrigen Lagen registrierten wir einen ersten grossen Peak vor allem vom Grasfrosch bereits in einer der ersten Wandernächte am 21. Februar. Mangelnde Niederschläge und insbesondere die Bisenlage stoppten die Wanderungen bis in die ersten Märztag wieder. Im März waren Tiere von allen Arten unterwegs. Ende Monat fand ein erneuter Kälteeinbruch statt und die restliche Wanderung, nun auch in den höheren Lagen, ging im ersten Monatsdrittel des Aprils vonstatten. Durch die eher niedrigen Fangzahlen und den verzettelten Wanderverlauf waren viele Helfergruppen verunsichert, wann der richtige Zeitpunkt für die Zaundemontage war. Der Entscheid war wahrlich schwierig.

Insgesamt haben uns bis jetzt 55 Zugstellenbetreuende ihre Fangzahlen vom 2014 geschickt. Die durchschnittliche Anzahl geretteter Tiere ist von 1343 im 2013 auf 820 gesunken. Auf der einen Seite haben einige der grossen Zugstellen ihre Daten (noch) nicht geschickt. Diese Zahl wird also sicherlich noch nach oben korrigiert werden. Auf der andern Seite sind an den Zäunen deutlich weniger Tiere gefangen worden als im letzten Jahr. Von 41 Zugstellen haben wir aus beiden Jahren Werte, was uns einen Vergleich erlaubt.

Von den 54 Zugstellen haben nur 8 Helfergruppen mehr Tiere gefangen als im vorangegangenen Jahr. An den restlichen 46 Zäunen sind weniger Tiere gefangen worden. Davon haben 13 Zugstellen sogar mehr als 50% weniger Tiere registriert. Wie immer ist eine Erklärung schwierig und sicher sind mehrere Faktoren beteiligt: Mehr Verkehrsaufkommen, was zu einer grösseren Mortalität bei den Jungtieren führt, erhöhte Wintermortalität wegen der Witterung, schlechter Fortpflanzungserfolg vor drei, vier Jahren? Die eher schlechten Wanderzahlen decken sich teilweise auch mit Beobachtungen, die in den Laichgewässern gemacht worden sind. Es gingen mehrere Meldungen über sehr kleine Laichballenzahlen bei uns ein im frühen Frühling. Es war sicher ein eher schlechtes Jahr für die frühlaichenden Arten. Auf der andern Seite gab es auch viele Beobachtungen von noch eher späten Erdkröten und Grasfröschen. Es bleibt die Hoffnung, dass doch mehr Tiere am Laichgeschäft teilgenommen haben als wir mit unseren „Zählstellen“ erfassen.

Für die spätläichenden Arten waren die Wetterbedingungen eher günstig: Es gab viel Regen und viele Teiche führten entsprechend gut Wasser. Wer die kurzen Zeitfenster ohne Regen für eine Zählung der rufenden Arten nützte, konnte erfreulicherweise an vielen Standorten stattliche Rufchorgrössen registrieren.

## 2014 : Une mauvaise année pour les amphibiens ?

### Une rétrospective de la saison et de la migration des amphibiens en 2014

Les migrations ont commencé de façon plutôt soudaine. Sur les sites de basse altitude, nous avons déjà enregistré un gros pic de migration, avant tout des grenouilles rousses, lors de l'une des premières nuits, le 21 février. Le manque de précipitations et plus particulièrement le régime de bise en place ont à nouveau stoppé la migration jusqu'aux premiers jours du mois de mars. En mars, toutes les espèces étaient en déplacement. A la fin du mois, une nouvelle vague de froid s'est abattue sur la Suisse et le reste de la migration, également sur les sites de plus haute altitude cette fois, s'est déroulée dans le premier tiers du mois d'avril. En raison du nombre de captures relativement faible et de l'évolution un peu chaotique de la migration, de nombreux groupes de bénévoles se sont demandé quel était le bon moment pour démonter les barrières. La décision a vraiment été difficile.

Jusqu'à maintenant, nous avons reçu les chiffres de captures de 55 sites de migration pour l'année 2014. Le nombre moyen d'animaux sauvés a chuté de 1343 en 2013 à 820 cette année. D'une part, nous n'avons pas (encore) reçu les chiffres de quelques gros sites de migration, qui corrigeront certainement le nombre d'animaux sauvés vers le haut. D'autre part, sur la base d'une comparaison sur 41 sites pour lesquels nous avons des données pour les deux années, il y a clairement moins d'animaux qui ont été attrapés cette année.

Sur les 54 sites de migration, seuls 8 groupes de volontaires ont capturé plus d'animaux cette année que l'année passée. Sur les 46 sites restants, moins d'animaux ont été attrapés. Parmi ces derniers, 13 ont même enregistré une baisse du nombre de captures de plus de 50%. Comme toujours, il est difficile de donner une explication à ce phénomène et il s'agit certainement d'une combinaison de plusieurs facteurs : Plus de trafic, conduisant à une plus grande mortalité des jeunes ? Mortalité hivernale plus importante en raison de la météo ? Pauvre succès de reproduction il y a trois ou quatre ans ? Le nombre assez faible de migrants correspond partiellement aux observations qui ont été faites dans les plans d'eau de reproduction. On nous a rapporté plusieurs fois de très faibles nombres de pontes au début du printemps. C'était très certainement une année plutôt mauvaise pour les espèces se reproduisant tôt. D'un autre côté, nous avons également de nombreuses observations tardives de crapauds et de grenouilles rousses. Il reste donc encore l'espoir que plus d'animaux aient participé à la reproduction que ceux que nous avons recensés sur nos sites de comptage.

Pour les espèces se reproduisant plus tardivement, les conditions météorologiques ont été plutôt clémentes : il y a eu beaucoup de pluie et de nombreux étangs étaient remplis en conséquence. Ceux qui ont pu utiliser les courtes fenêtres de temps sans pluie pour le comptage des espèces chantantes ont pu enregistrer en de nombreux endroits avec bonheur des chœurs de taille considérable.